

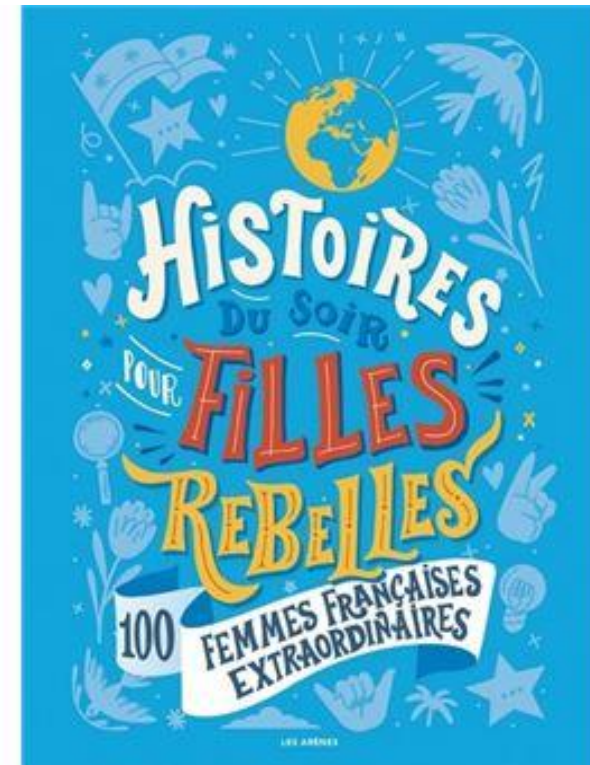
Sélection de 5 biographies de femmes françaises extraordinaires

Source :

BABIN Alice (2020) : *Histoires du soir pour filles rebelles. 100 femmes françaises extraordinaires*, éd. Les Arènes.

Voir aussi sur Youtube :

- Une vie Agnès Varda : <https://www.youtube.com/watch?v=Y13y-zKdgo>
- Portrait d'Amélie Mauresmo : <https://www.youtube.com/watch?v=TgKMzRtstDY>
- Anne-Sarah Kertudo : J'ai 1 truc à te dire !:
https://www.youtube.com/watch?v=VFFA_9wla4c
- Christiane Taubira : "Toute ma vie j'ai désobéi" - Le Grand Entretien I Konbini : <https://www.youtube.com/watch?v=jrKgSdWZGAE&t=33s>
- Marthe Gautier, médecin, chercheuse sur la trisomie 21 et « Découvreuse Anonyme » : <https://www.youtube.com/watch?v=f-oFovoEwmw>





AGNÈS VARDA

CINÉASTE

Sur le bateau où elle vit avec ses frères et sœurs, dans le sud de la France, Agnès aime écouter les aventures de ses voisins pêcheurs et regarder les passants se promener sur les quais. Pour elle, la vie est un spectacle, parfois triste et parfois joyeux.

Elle devient photographe pour continuer d'observer le monde. Un jour, alors qu'elle a tout juste 25 ans, l'envie lui prend de faire un film. À l'époque, les femmes qui travaillent dans le cinéma sont actrices, maquilleuses... mais pas réalisatrices. « Même pas peur ! » pense Agnès. La jeune femme tourne *La Pointe courte*, inspiré des pêcheurs de son enfance. À sa sortie, tout le monde est médusé par le talent d'Agnès.

La caméra devient son nouveau poste d'observation. Elle filme la vie comme elle l'a toujours regardée, avec amusement et curiosité. Au fil des années, Agnès ouvre la voie à une nouvelle façon de faire du cinéma. Sa règle ? Plus de règles ! Elle obéit à son instinct et mélange, en vidéo, tout ce qu'elle a dans la tête. Dans un même film, on peut trouver à la fois des images documentaires, du dessin, des gens rencontrés au hasard donnant la réplique à de vrais comédiens...

Pour Agnès, quand on veut quelque chose, il suffit d'y croire et d'oser ! Comme ce jour où elle a convaincu un producteur de financer un film en lui offrant une pomme de terre en forme de cœur. Ou lorsqu'elle a créé une plage de sable fin dans une rue de Paris...

Agnès Varda a révolutionné le cinéma, mais pas seulement. Aujourd'hui, on sait grâce à elle qu'avec un peu d'audace et de liberté, on peut (presque) tout faire.

30 MAI 1928 - 29 MARS 2019

ILLUSTRATION DE
AURÉLIE GUILLERREY



« JE NE VEUX PAS MONTRER, MAIS DONNER L'ENVIE DE VOIR. »
- AGNÈS VARDA



AMÉLIE MAURESMO

CHAMPIONNE DE TENNIS

L'histoire d'Amélie commence un dimanche après-midi, devant la télé. Un tournoi de tennis est en train de se jouer entre la France et la Suède. La fillette de 4 ans, fascinée, a les yeux rivés sur l'écran. Lorsque le joueur français remporte la victoire, Amélie se précipite dans le jardin et répète les gestes du tennisman, comme en plein match. «C'est ça que je veux faire!»

Inscrite au club du coin, Amélie se révèle vite très douée. Elle a de l'avance sur tous ses partenaires et ses entraîneurs croient beaucoup en elle. À 11 ans, elle s'inscrit dans une école spécialisée pour devenir joueuse professionnelle. Le quotidien est difficile: Amélie dort à l'internat, n'a pas beaucoup d'amis, voit peu ses parents... Et comme elle est attirée par les filles, elle essuie les insultes de ses camarades qui se moquent de son homosexualité. Déterminée à réussir, Amélie se concentre sur son jeu et s'entraîne encore et encore. Sur le court de tennis, ses revers à une main font l'admiration de tous!

À 19 ans, elle atteint la finale de son premier grand tournoi international en catégorie adulte, l'Open d'Australie. Elle se saisit de cette occasion pour révéler aux médias du monde entier qu'elle est amoureuse d'une femme. Amélie est l'une des premières sportives à oser afficher publiquement son homosexualité ! Elle veut montrer qu'être lesbienne n'est pas un sujet tabou. L'information fait l'effet d'une bombe dans le milieu du sport, mais la jeune femme ne se laisse pas abattre. S'assumer comme elle est lui donne encore plus de force: en 2004, elle devient numéro un mondiale !

Aujourd'hui, Amélie a quitté la compétition mais continue de casser des barrières: elle est devenue capitaine puis entraîneuse de grands joueurs masculins... deux métiers que l'on disait réservés aux hommes!

NÉE LE 5 JUILLET 1979

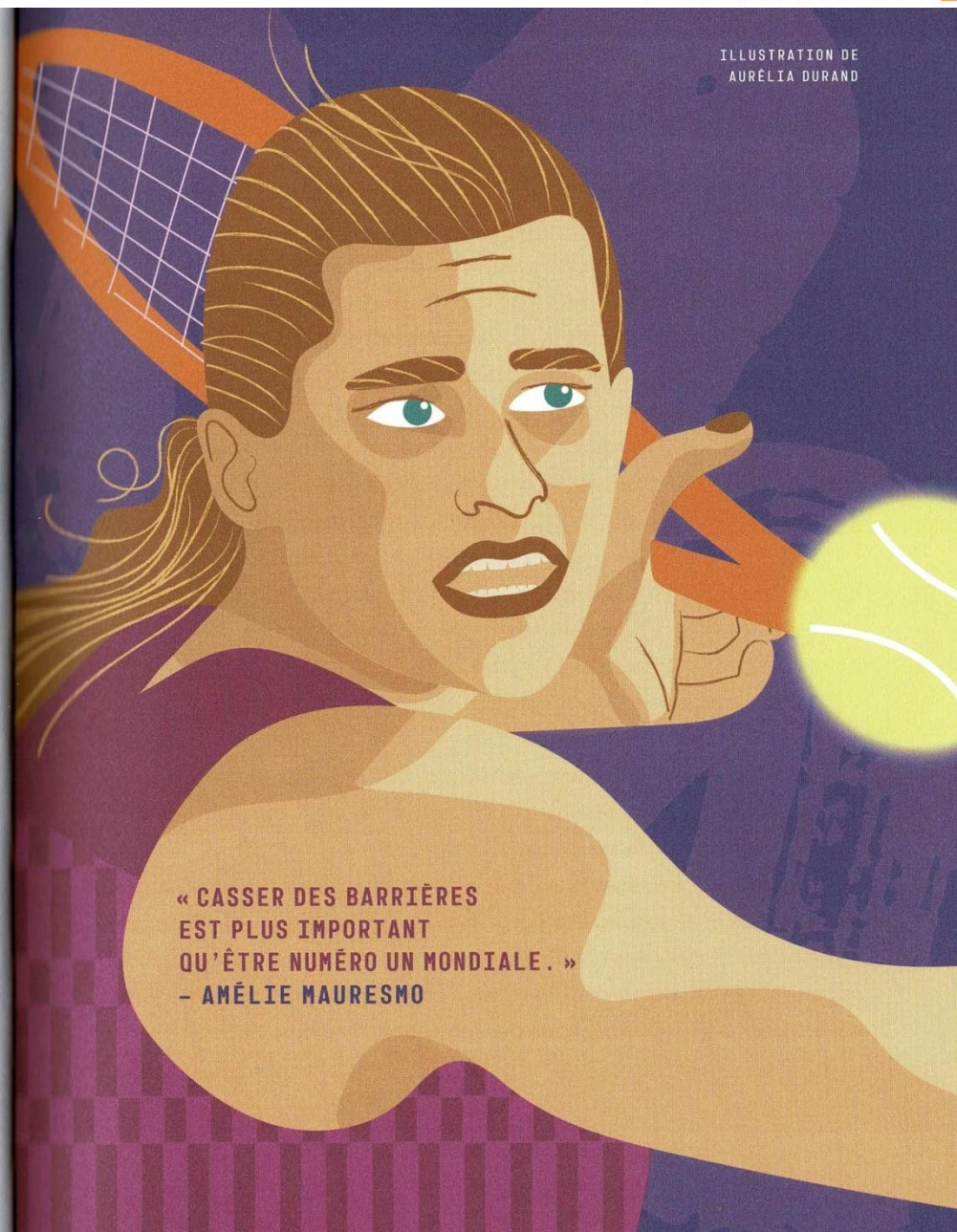


ILLUSTRATION DE
AURELIA DURAND

« CASSER DES BARRIÈRES
EST PLUS IMPORTANT
QU'ÊTRE NUMÉRO UN MONDIALE. »
- AMÉLIE MAURESMO



ANNE-SARAH KERTUDO

JURISTE MILITANTE

Anne-Sarah Kertudo perd l'audition à l'adolescence. En plus de sa surdité, elle a une maladie rare qui déforme ses yeux. Moqueurs, les élèves du collège la traitent d'handicapée. Mais la jeune fille ne se sent pas différente des autres.

Elle a un rêve : devenir avocate. Après ses études de droit, Anne-Sarah passe trois fois le concours de l'école d'avocats et, trois fois, est refusée. Un jour, son meilleur ami découvre que l'université a écrit en gros sur ses copies : «H». Comme «handicapé». Parce qu'elle est sourde et porte de grosses lunettes, les correcteurs ont illégalement annulé sa candidature. Elle qui veut travailler à faire triompher la justice est victime d'une grande injustice : elle a été discriminée.

À l'université, Anne-Sarah a été formée à se défendre. Elle engage donc un procès, qu'elle remporte fièrement. «Mais les autres, ceux qui ne savent pas comment se défendre, comment font-ils?» Elle se rend alors compte que de nombreux sourds et malentendants sont exclus de la société et que leurs droits ne sont pas respectés. Personne ne veut les embaucher, les avocats ne veulent pas les défendre... Pour les aider, Anne-Sarah apprend la langue des signes et devient juriste spécialiste de la défense des personnes sourdes.

À l'âge de 42 ans, sa maladie des yeux s'aggrave et Anne-Sarah perd complètement la vue. Mais cela ne l'empêche pas de continuer à se battre pour que les personnes en situation de handicap soient considérées normalement. Pour elle, la société est une grande maison... qui doit s'adapter à tous pour que tout le monde puisse y vivre!

NÉE LE 22 AOÛT 1972





CHRISTIANE TAUBIRA

FEMME POLITIQUE

Il était une fois une petite fille qui adorait lire les tracts, ces petites feuilles de papier qu'on distribue pendant une campagne politique. En Guyane où elle grandit, Christiane était servie ! À l'époque, cette région française était en pleine révolution. Il y avait des tracts partout et, lorsqu'elle en voyait un, Christiane l'apprenait par cœur. « J'aime les tracts parce qu'ils sont libres et impertinents ! » Et de l'impertinence, la jeune fille en avait bien besoin. Car Christiane avait le malheur d'être noire dans un pays où beaucoup de Blancs se considéraient supérieurs aux personnes d'une autre couleur de peau que la leur. Dans la rue, à l'école, les insultes revenaient sans cesse : « Coiffure de négresse ! », « Guenon ! »...

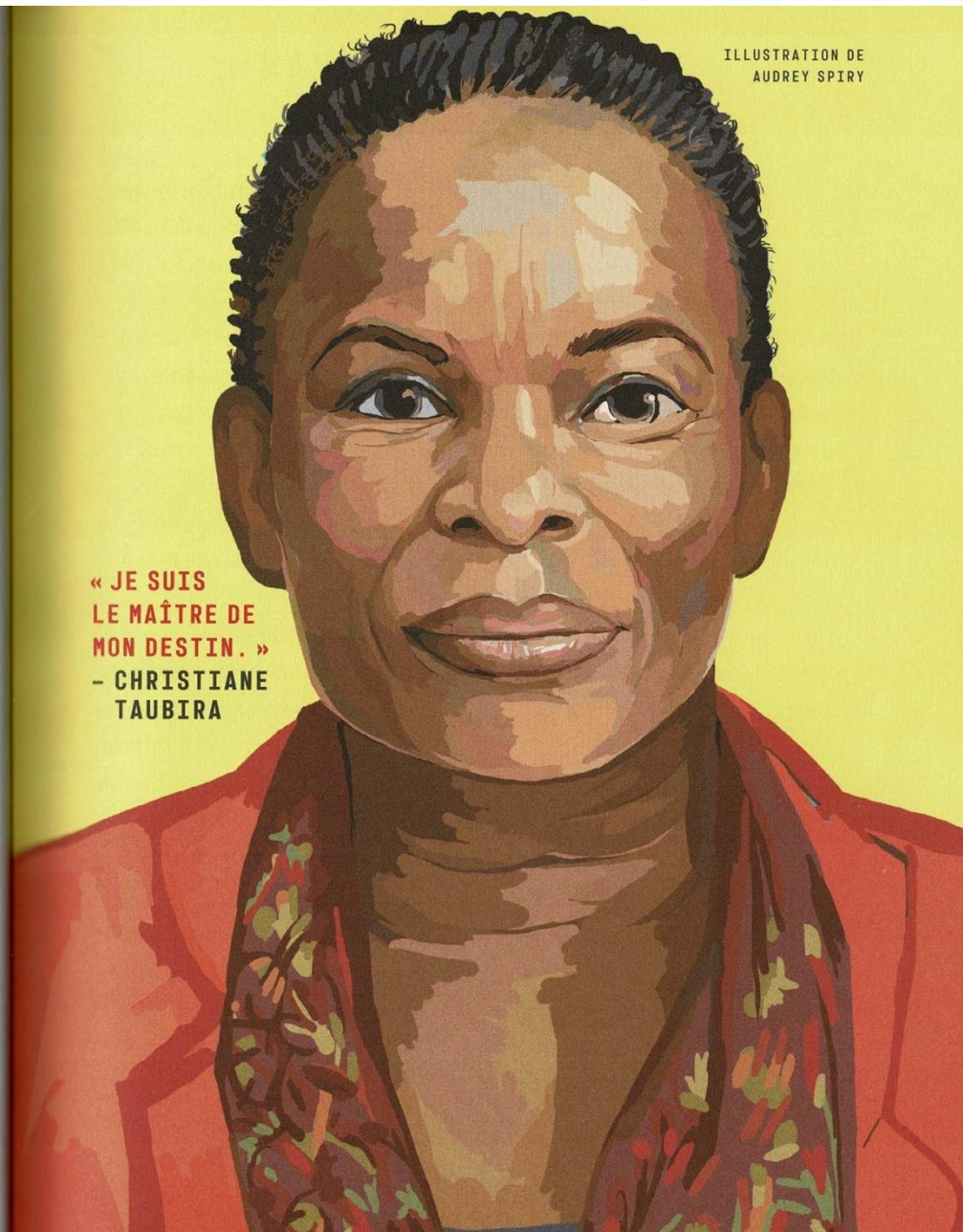
Mais la jeune femme ne se laissait pas faire. À l'université, en dévorant les livres de grands penseurs, elle se préparait au combat politique. Dans la rue, que ce soit pour la décolonisation, la révolution chilienne ou encore la défense du créole, la langue de sa région, Christiane participait à toutes les manifestations qu'elle croisait. Lorsqu'elle eut 41 ans, l'histoire se précipita. Pour lutter contre les injustices qu'elle et ses camarades avaient subies, Christiane fonda son propre parti politique. Elle fut élue députée. La première Guyanaise députée ! C'était du jamais-vu.

À l'Assemblée nationale, majoritairement constituée d'hommes, elle défendait haut et fort ses convictions. Et ce n'était que le début... Car peu de temps après, la militante présenta sa candidature à la présidence de la République ! Aujourd'hui, Christiane est considérée comme une icône de la lutte pour l'égalité : c'est, par exemple, grâce à elle que l'esclavage est reconnu comme un crime contre l'humanité et que les personnes homosexuelles ont le droit de se marier.

NÉE LE 2 FÉVRIER 1952

ILLUSTRATION DE
AUDREY SPIRY

« JE SUIS
LE MAÎTRE DE
MON DESTIN. »
- CHRISTIANE
TAUBIRA





MARTHE GAUTIER

SCIENTIFIQUE ET DÉCOUVREUSE DE LA TRISOMIE 21

L'histoire de Marthe Gautier, c'est l'histoire d'une découverte volée. À la fin de ses études de médecine, en 1957, Marthe rencontre un certain Raymond Turpin. Ce scientifique s'intéresse au syndrome de Down, une maladie caractérisée par un retard mental et des anomalies morphologiques. Lorsqu'il émet l'hypothèse que ce syndrome est dû à une anomalie génétique, Marthe se porte volontaire pour mener plus loin l'investigation.

Comme l'hôpital ne dispose pas de financement pour l'accompagner dans sa mission, la jeune médecin achète le matériel de laboratoire nécessaire avec ses propres sous et travaille bénévolement dans un vieux local abandonné. Après des mois de recherche, Marthe découvre que le nombre de chromosomes des patients touchés par le syndrome de Down n'est pas le même que celui des autres personnes ! Tous présentent 47 chromosomes, soit un de plus que la normale.

Pour prouver sa découverte, Marthe doit absolument photographier le chromosome surnuméraire, celui de la 21^e paire. Comme elle n'a pas de microscope approprié, Jérôme Lejeune, un médecin qu'elle ne connaît pas, lui propose de photographier ses résultats pour elle. Marthe accepte sans se poser de questions. Mais Jérôme Lejeune ne restitue pas les photos à la chercheuse. Pire encore : il annonce publiquement avoir lui-même découvert la cause de ce que l'on appelle aujourd'hui la « trisomie 21 », sans jamais citer le nom de Marthe Gautier. La découverte lui est attribuée, et Marthe est oubliée.

Elle devra attendre cinquante-cinq années pour que la lumière soit faite sur l'affaire. Aujourd'hui, Marthe Gautier est enfin reconnue comme la découvreuse de la trisomie 21.

NÉE LE 10 SEPTEMBRE 1925

« J'AI LE SENTIMENT
D'ÊTRE LA DÉCOUVREUSE
OUBLÉE. »
- MARTHE GAUTIER

ILLUSTRATION DE
CHARLOTTE MOLAS

